

Belles familles de soldats

Ferré

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Ferré Jean Marie** donne les informations suivantes :

Jean Marie Ferré est né le 27 octobre 1876 à Cazères, fils de Nicolas Ferré et de Charouleau Anne, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne). (Classe 1896).

Mesurant 1.70 m, il était élève à l'école d'horticulture de Versailles (Yvelines) lors du conseil de révision où il a été classé apte mais momentanément dispensé selon l'article 21 alinéa 5, car il avait à l'époque un frère au service.

Le 13 novembre 1897, il est affecté au 83^e Régiment d'Infanterie, qu'il rejoint le jour même et est soldat de 2^e classe. (Ndr : A l'époque le 83^e RI avait son casernement réparti sur Toulouse et Saint-Gaudens).

Il est envoyé en congé le 19 novembre 1898, en attendant son passage dans la disponibilité. Le certificat de bonne conduite lui a été accordé.

Le 19 août 1899, son adresse est Colonie du Sénégal.

Classé non disponible des colonies en qualité d'agent de culture au Sénégal du 13 novembre 1900 au 12 août 1916, son emploi ne figure pas au tableau A.B.C. de la loi du 21.03.1905.

Passé à la Colonie du Sénégal par suite à changement de domicile le 14 août 1916, affecté au Bataillon d'Infanterie colonial de l'Afrique Occidentale Française (AOF).

Son adresse est alors Hann près de Dakar (Sénégal). (voir photo ci-contre)

Placé en sursis d'appel jusqu'au 30 novembre 1916 par décision du Gouverneur Général de l'AOF. Affecté Réserve au Bataillon de l'AOF.



Maintenu en sursis d'appel jusqu'au 31 mai 1917 par décision du Gouverneur Général de l'AOF du 23 février 1917. N'a pas rejoint. A fait l'objet d'un ordre de route le convoquant au bureau de recrutement de l'AOF le 9 juillet 1917. N'a pas obéi ayant été placé en sursis d'appel jusqu'au 30 novembre 1917, suite à décision du Gouverneur Général de l'AOF du 7 juillet 1917.

Rentré en France en congé climatérique (Ndr : pour raison de santé) le 10 août 1917.

Réintégré à sa subdivision d'origine le 14 mars 1918, étant rentré en France depuis plus de six mois.

Etant retourné à la Colonie de l'AOF, a été repris en domicile dans cette colonie par le bureau de recrutement de Dakar le 29.5.1918.

Envoyé en congé de démobilisation le 4 février 1919. Libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Sur l'extrait du livret matricule de son frère **Ferré Bernard Jules**, on peut lire :

Bernard Jules Ferré est né le 23 août 1882 à Cazères. (Classe 1902)

Il était horticulteur et habitait le 4 août 1914, à St Avertin chez M. Giraud cultivateur.

D'abord ajourné par le conseil de révision en 1903, il est ensuite classé dans le service auxiliaire en 1904.

Le 1^{er} septembre 1914, son adresse est Café Ferré à Cazères.

Incorporé à la 17^e section d'infirmiers militaires à compter du 28 avril 1915. Arrivé au corps le même jour.

(Ndr : La 17^e section d'infirmiers appartenait au 17^e Corps d'Armée, composé principalement des 33^e et 34^e division d'Infanterie).



La photo ci-contre, non datée, présente des personnels, non identifiés, de la 17° section d'infirmiers militaires de Toulouse

Le 15 juin 1915, il est maintenu dans le service auxiliaire par la commission dite des trois médecins siégeant au dépôt de la 17° Section d'infirmiers militaires.

Le 28 avril 1916, il est passé au 14° Escadron du Train à Lyon (Centre d'approvisionnement du Matériel automobile) par décision du Général commandant la 17° Région en date du 27 octobre 1915.

Passé au 8° Escadron du Train à Dijon le 8 janvier 1916.

Passé le 8 juin 1916 à la Section Transport de Matériel N° 171.



La photo ci-contre présente un escadron du Train

Rentré le 11 août 1916 à la 1^{ière} section mobilisation du 103° Régiment d'Artillerie de ligne.

Passé le 26 octobre 1916 à la section Transport de Matériel N° 171 (Parc automobile de l'Armée).

Passé au 20° Escadron du Train Transport de matériel le 19 décembre 1917.

Envoyé en congé de démobilisation le 8 mars 1919. Dépôt mobilisateur du 17° Escadron du Train à Montauban. Se retire à Cazères.

A la date du 1^{ier} octobre 1923, passé à la classe de mobilisation de 1900 (art 58 de la loi du 1^{ier} août 1923, père d'un enfant vivant).

Classé dans la position dite « Sans affectation » et rayé des contrôles du 17° Train automobile le 16 janvier 1927.

Passé à la plus ancienne de la 2° réserve jusqu'au 15 octobre 1931.

Libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

A noter que le certificat d'Ancien combattant qui lui a été délivré le 8 mars 1930 par le Régiment de Saint-Gaudens a fait l'objet d'une révision effectuée le 27 décembre 1933, où il a été observé qu'il n'avait pas le temps voulu (- 2 mois et 15 jours). De ce fait, il n'y a pas droit !

Ndr : Il est très difficile de retracer l'activité des différents escadrons du Train pendant la guerre du fait de leur grand nombre d'unités (compagnies), des lieux d'intervention très variés (France, Afrique, Moyen-Orient) et des nombreux déplacements des unités auxquels ils étaient rattachés.

*

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Ferré Bernard Jules, frère du précédent**, donne les informations suivantes :

Il est né le 23 octobre 1882 à Cazères, fils de Nicolas Ferré et de Charouleau Anne, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1902, il a déclaré résider à Cazères et être horticulteur.

Il avait un degré d'instruction de 3.

Pour son service militaire, il a d'abord été ajourné en 1903, puis classé dans le service auxiliaire en 1904.
Maintenu service auxiliaire par la commission de réforme (décret du 26 septembre 1914).
Incorporé à la 17° section d'infirmiers militaires à compter du 28 avril 1915, arrivé au corps le dit jour.
Maintenu dans le service auxiliaire par la commission dite des 3 médecins siégeant au dépôt de 17° section d'infirmiers militaires le 15 juin 1915.
Passé au 14° escadron du train à Lyon (centre d'approvisionnement de matériel automobile) le 28 avril 1916, par décision de M. le Général commandant la 17° section en date du 27 octobre 1915.
Passé au 8° escadron du Train de Dijon le 8 janvier 1916.
Passé à la section transport de matériel le 8 juin 1916.
Rentré à la 1^{ière} section du 103° régiment d'artillerie lourde le 11 août 1916.
Passé à la section de transport de matériel n° 171 (parc automobile de l'armée) le 26 octobre 1916.
Passé au 20° escadron du Train le 19 décembre 1917.
Envoyé en congé illimité de démobilisation le 8 mars 1919, au dépôt démobilisateur du 17° escadron du Train de Montauban, se retire à Cazères.
A la date du 1^{ier} octobre 1925, passé à la classe de mobilisation de 1900 (père de un enfant vivant).
Passé dans l'affectation dite «sans affectation » et rayé des contrôles du 17° Train automobile le 16 janvier 1927.
Passé à la plus ancienne de la 2^{ième} réserve jusqu'au 15 octobre 1931.
Libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Décoration :

Carte d'ancien combattant délivrée le 8 mars 1930 par le régiment de Saint-Gaudens.

*
* *

Autre famille Ferré

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Ferré Jean Philippe Antoine**, donne les informations suivantes :

Il est né le 26 mai 1876 à Cazères, fils de Feu Martin Dominique Ferré et de Feue Bordenave Victoire Germaine.

Lors du conseil de révision de la classe 1896, il a déclaré résider à Cazères et être marchand de grains.

Il avait les cheveux et les sourcils châtain foncé, les yeux châtain, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale.

Il mesurait 1.68 m. Il avait un degré d'instruction de 3.

Pour son service militaire, il a été classé « service auxiliaire » pour myopie.

Maintenu « service auxiliaire » par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 17 novembre 1914.

Incorporé au 17° escadron du Train à compter du 20 octobre 1915, arrivé au corps le dit jour.

Détaché à la scierie de Valentine (Haute-Garonne) pour le compte de la maison Mullenheim à Tarbes pour exploitation du bois du 20 octobre au....

Détaché comme entrepreneur au titre de la maison Ferré à Valentine.

Passé en gestion au 23° régiment d'artillerie de Toulouse le 1^{er} juillet 1917.

Renvoyé dans ses foyers le 28 juin 1918 comme ayant produit un dossier constatant qu'il est père de six enfants vivants. Ne sera rappelé qu'avec la classe de 1887.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 10 mai 1919, au dépôt démobilisateur du 23° RA de Toulouse, se retire à Valentine. Libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Campagnes : Contre l'Allemagne :

Intérieur détaché du 21.10.1915 au 27.06.1918.